

Édito



Plis

Il fut un temps, les choses étaient plus simples.

S'il arrivait, à la faveur de quelque expédition audacieuse, qu'un baroudeur gagne les rebords du monde, il ne lui restait qu'à s'y agenouiller pour constater, en proie à un vertige immense, la finitude des espaces.

Et puis il y eut des poètes et des savants pour penser autrement. De l'infinité des mondes de Giordano Bruno jusqu'aux *multivers* et autres espaces courbes de ces jours-ci, nos représentations cosmologiques se sont affinées, ou épaissies, comme on voudra, tendant la main aux complexités. Les plans se sont froissés, les linéarités se sont arrondies, parfois brisées. Le temps s'en est mêlé, imposant ses ruses et ses pliures.

L'arpentage est soumis, sans doute, à cette joyeuse contagion épistémologique.

En marchant il y a peu sur le GR2013 qui traverse notamment les quartiers nord de Marseille, mon chemin me parut ainsi durablement s'accoler à un ruban de Möbius, proposant dans une parfaite continuité, un parcours multi-face. En ces lieux, les pas *fracturent* - pour reprendre le mot de William Burroughs - un paysage tors, où carcasses de voitures incendiées et scintillements maritimes font concomitamment récit. Une marche sous l'emprise, à n'en pas douter, des *tiers-espaces* et des *architectures fluides* investigués par Hugues Bazin dans les pages qui suivent.

Ainsi peut-être, tout autant, de ces lisières poreuses enlaçant le grand Paris, opiniâtrement parcourues par le photographe Fabien Lainé. Ou encore de ce *tout-monde* suggéré par les cartes postales d'André Velter. Mais aussi, d'une autre manière, de ce retour en soi pétri par France Mongeau, depuis les repeints de cette Vierge polychrome découverte au musée des Augustins de Toulouse...

Voici donc quelques cartographies singulières. De quoi, peut-être, porter un regard sur ces trames étranges, ces topologies inédites qui nouent ensemble l'envers et l'endroit de nos espaces, géographiques, physiques, intimes.

Evoquant le concept de pli chez Henri Michaux, Llewellyn Brown parle d'un point d'obscurité d'où émane une force inouïe ou encore d'un lieu de revirement qui incite au perpétuel renouvellement des formes dans leur multiplicité.

Quels meilleurs augures ?

Antoine Choplin